

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AOSF SUR LE TERRITOIRE VENDÔMOIS !

THÉÂTRE D'OBJET

EN FAMILLE, DÈS 2 ANS / DURÉE : 25 MINUTES / TARIF C

► Dans les jupes de ma mère

- Compagnie Toutito Teatro -

Mercredi 1^{er} FÉVRIER . 10h30 & 17h Salle des associations / Faye

► *Dans les jupes de ma mère* est un « spectacle de poche » qui raconte visuellement les rituels d'une journée dans la vie d'un enfant mais une journée pas comme toutes les autres : celle de la rentrée à l'école. La compagnie Toutito Teatro, spécialiste d'un théâtre visuel et gestuel donne vie à ce moment fondateur en inventant un astucieux costume castelet : une « maison-parents » où les pièces se nichent dans les recoins des costumes. Un spectacle drôle et inventif à partager en famille !

MARIONNETTE - CRÉATION 2023

TOUT PUBLIC, DÈS 12 ANS / DURÉE : 1 H 30 / TARIF B

► Notre Vallée

- Compagnie Arnica -

Jeudi 2 FÉVRIER . 21h Théâtre / Le Minotaure / Vendôme

► Sillonnez les chemins d'un vallon pour apercevoir tous ses habitants. Hommes, animaux sauvages, plantes, mais aussi ruisseaux, roches et forêts, autant d'espèces vivantes qui participent, d'une manière ou d'une autre, à la construction de ce territoire, seront présentés afin de comprendre comment ils cohabitent ensemble dans un même espace. Un récit fantaisie porté par des marionnettes à taille réelle d'humains et d'animaux, qui fait appel à la rêverie. Arpentons ensemble ce paysage ordinaire pour en révéler l'extraordinaire !

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle www.lhectare.fr

BILLETTERIE

> Billetterie en ligne sur www.lhectare.fr

> Le Minotaure - 02 54 89 44 00 (règlement sécurisé par CB à distance)

Du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois de 10h à 12h

> Sur place, une heure avant la représentation, selon le nombre de places disponibles.



Battre encore

- COMPAGNIE LA MUE/TTE -

Mardi 31 janvier . 21h

Théâtre / Le Minotaure / Vendôme

Tout public, dès 14 ans

Durée : 1 heure

L'Hectare - Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette, est un établissement public de coopération culturelle (E.P.C.C).



Battre encore

Par la compagnie **La Mue/tte**

Mise en scène **Delphine Bardot et Pierre Tual**

Dramaturgie **Delphine Bardot, Pierre Tual et Pauline Thimonnier**

Texte **Pauline Thimonnier**

Création musicale **Santiago Moreno**

Interprétation **Delphine Bardot, Bernadette Ladener et Amélie Patard**

Conception lumière **Joël Fabing**

Création lumière et régie **Charline Dereims**

Costumes **Daniel Trento**

Marionnettes, ombres et objets animés **Delphine Bardot, Lucie Cunningham et**

Santiago Moreno

Scénographie – conception **Delphine Bardot et Daniel Trento**

Scénographie – réalisation **Daniel Trento, Carole Nobiron et Émeline Thierion**

LE COURAGE FÉMININ AU CORPS À CORPS

Il était une fois un pays sous le joug d'un tyran qui avait l'habitude de s'emparer des jeunes filles les plus belles. Cet ogre sans pitié les choisissait au cours d'un bal somptueux. Trois sœurs reçoivent l'invitation à cette réception fatale. Voici qu'elles doivent danser avec le despote et ses sbires.

Et si elles refusaient de se soumettre ? Prenant le parti du théâtre visuel, Delphine Bardot explore les images que produit la confrontation entre une comédienne et le personnage masculin qu'elle manipule. Ce langage corporel raconte plus intensément que les mots les formes de la domination et le refus de la subir. Dans une atmosphère inquiétante où rôdent les ombres, la musique de Santiago Moreno, nourrie des airs populaires d'Amérique latine, se mêle au son du violoncelle. Le récit est librement inspiré de l'histoire des « Mariposas », surnom des sœurs Mirabal¹, dominicaines assassinées par le dictateur Trujillo, en 1960. S'éloignant délibérément de la forme documentaire, le spectacle évoque la lutte conjointe des peuples et des femmes qui décident de dire « non » au pouvoir militaire, « non » à l'homme oppresseur.

¹ Les sœurs Mirabal furent les héroïnes et martyres de la lutte contre le dictateur Rafael Trujillo, qui dirigea la République dominicaine de 1930 à 1961. On les surnommait les sœurs « Mariposas » (Papillons). Outre la figure poétique et symbolique de la métamorphose, ce qui nous intéresse, c'est la résistance de ces femmes à l'homme prédateur, assassin et cruel. Et ce par l'accès à la connaissance et aux ambitions professionnelles autant que par la prise des armes, et l'engagement total en un idéal politique. Le 25 novembre 1999, l'ONU fera de la date anniversaire de leur disparition, une journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

LA COMPAGNIE LA MUE/TTE

La compagnie lorraine La Mue/tte associe la comédienne et marionnettiste **Delphine Bardot** et **Santiago Moreno**, musicien et marionnettiste d'origine argentine. Depuis 2014, ils ont signé sept spectacles et inventé un théâtre visuel et musical qui donne la parole autant au corps qu'aux objets pour questionner les rapports hommes-femmes, le pouvoir, la violence. Tandis que Delphine Bardot avec le principe de femme-castelet creuse un langage marionnettique qui lui est propre Santiago Moreno, lui, développe, en écho, des variations autour de la figure de l'homme-orchestre et de la notion de corps musiquant.

MARIONNETTE SUR TABLE, PORTÉE, HABITÉE ET THÉÂTRE D'OMBRES

Suivant ses techniques de prédilection, pour *Battre encore*, La Mue/tte utilise des marionnettes portées ou habitées et des ombres qui créent des effets de dédoublement et d'absorption des corps, dans l'environnement onirique, sonore et lumineux du jardin. Matérialisant les émotions des trois sœurs, ronces, branches, ramifications colorées troublent les limites entre le jardin d'agrément et le jardin intime évanescent et inconscient, comme une expansion organique du corps féminin.

Par une manipulation exclusivement féminine, la pièce questionne l'appropriation de la femme par le pouvoir masculin et en produit des renversements. Cette présence-absence de la marionnettiste crée la vision d'un corps féminin tirillé, offert autant que révolté. Que faire d'un corps dont on est dépossédé ? Avec des fragments de corps et des masques, *Battre encore* met en scène ce qu'il reste des corps mutilés par la violence du masculin. Si le corps féminin est aliéné par l'éducation, le pouvoir, la domination, du surnom « Mariposas » (papillons) des sœurs Mirabal se dégage la figure de la métamorphose comme révolution douce, une lente mais irrémédiable et nécessaire transformation. Outil de toutes les métamorphoses, la marionnette dans *Battre encore* se fait figure de résistance, noeud de rassemblement des pouvoirs, troublant les frontières du vivant.

COPRODUCTION La Manufacture, CDN Nancy Lorraine ; CCAM, Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy ; Théâtre La Méridienne, Ex-Scène conventionnée pour les écritures croisées de Lunéville ; Transversales, Scène conventionnée cirque Verdun ; Le Sablier, Centre National de la Marionnette Ifs/Dives-sur-Mer ; La Machinerie 54, Scène conventionnée d'intérêt national (en cours d'habilitation) d'Homécourt PRÉ-ACHATS Le Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette de Paris ; Le Triangle d'Huningue. ACCUEILS EN RÉSIDENCE Le LEM, Lieu d'Expérimentation Marionnette de Nancy ; Le Théâtre de la Source de Tomblaine SOUTIENS DRAC Grand Est. CE PROJET A BÉNÉFICIÉ DE l'aide de la Ville de Nancy. La Mue/tte est compagnie associée au Mouffetard, théâtre des arts de la marionnette de Paris de 2022 à 2025 et au LEM, Lieu d'Expérimentation Marionnettes de Nancy de 2022 à 2024. Elle bénéficie du soutien financier de la Région Grand Est.